

La Source

forum de la diversité

La Source – www.thelasource.com – Depuis 1999

Le « Writers Fest » et les auteurs d'ici qui animent la francophonie plurielle de la Colombie-Britannique

par LUC MVONO

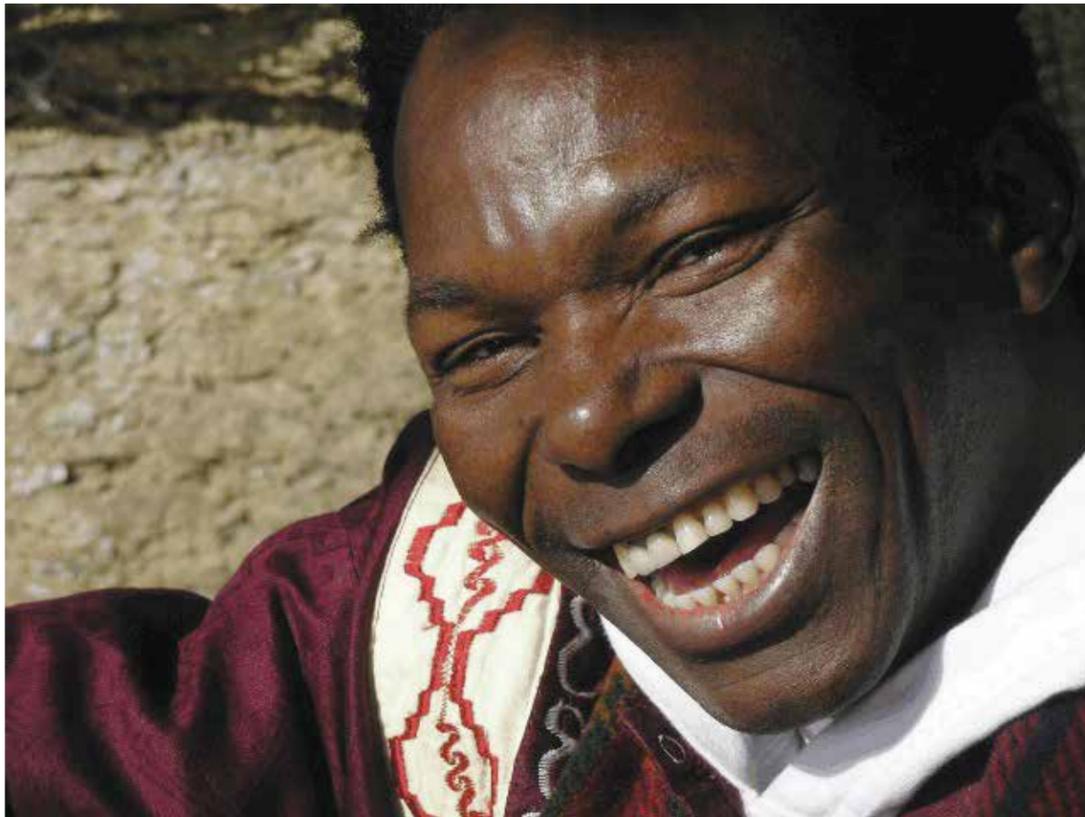
Ayant pour but de célébrer le pouvoir et la beauté des lettres, le *Vancouver Writers Festival* invite le public à découvrir une sélection de nouveautés littéraires diverses et à interagir de près avec leurs créateurs. Le festival aura lieu du 16 au 22 octobre.

« Les mots façonnent nos mondes. Ils peuvent enchanter, inspirer, provoquer, réconforter et unir – tout comme les auteurs, les journalistes et les poètes qui les manient », déclarent les organisateurs du festival.

Tout au long de la semaine, le *Vancouver Writers Festival* accueillera plus de 125 auteurs canadiens et de l'étranger dans le cadre de plus de 85 événements. Ces derniers exploreront divers thèmes abordés parmi plusieurs oeuvres citées dans le guide du publié sur le site officiel du festival.

Le festival débutera en soirée avec les finalistes du Prix Gillier de la Banque Scotia et se clôturera avec une discussion autour des changements climatiques entre Rebecca Solnit, Chris Turner et John Vaillant sur la base de leurs livres.

Le journal La Source tient à profiter de cette semaine littéraire pour célébrer les auteurs francophones qui résident en Colombie-Britannique, notamment Jean Pierre Makosso et Danielle Marcotte, qui ont chacun sorti



▲ Jean Pierre Makosso.

leurs dernières oeuvres cette année.

Ode à Marie Thérèse Makaya : La conteuse, la berceuse, la nourricière et l'infirmière

D'origine congolaise, l'auteur Jean Pierre Makosso est installé en Colombie-Britannique depuis plus de vingt ans, après plusieurs années à monter ses

propres pièces de théâtre en Europe. En mars, il a sorti son livre *Cantiques pour Sainte Marie Mère Thérèse*. Dans ce recueil de poèmes et de proses, il rend hommage à sa mère et dirige ses lecteurs dans une exploration à la fois vaste et intime des multiples dimensions de l'image maternelle. Son inspiration : sa reconnaissance.

« La première fois que j'ai dit je t'aime à ma mère, nous étions séparés par des milliers de kilomètres. Elle était au Congo et moi au Canada. Je l'ai dit dans ma langue vili, au bout du fil : « Mi ba kuzole ama », explique-t-il. « Dans ma coutume, ma génération ne l'a pas dit. L'amour envers ses parents se manifestait par le respect,

l'obéissance et les bonnes actions, pas par les mots. »

Le récit débute avec plusieurs morceaux oscillant entre le deuil après la mort de sa mère et les innombrables souvenirs d'enfance qui intensifient la douleur. En s'appuyant sur cette tension, ses poèmes s'étendent à l'image de la mère dans de différents contextes allant de la religion à la nature pour communiquer une omniprésence qui touche le divin.

« Il y en a qui héritent de leurs parents du bien matériel... moi j'ai reçu la meilleure part. Une part qui n'a pas de prix. Un héritage qui restera jusqu'à l'éternité », dit-il.

« Ma mère, Marie Thérèse Makaya devrait aussi, par moi, être louée, célébrée et vénérée. Et comment le faire sinon écrire des cantiques pour celle qui sut m'insuffler son art : l'art de conter. Qui connaît ses saints les honore alors je l'ai honorée comme le font ceux qui honorent les grands peintres, les philosophes, ou encore ces auteurs classiques du XVII^e siècle. Moi je l'ai fait pour Mère Marie Thérèse. »

En ce qui concerne l'état de la francophonie en Colombie-Britannique, Jean Pierre Makosso n'a aucune inquiétude. « Aucun élément ne me manque dans la francophonie de la Colombie-Britannique. Rien. J'ai la baguette magique : la langue française.

Voir « Writers Fest » en page 8 ►



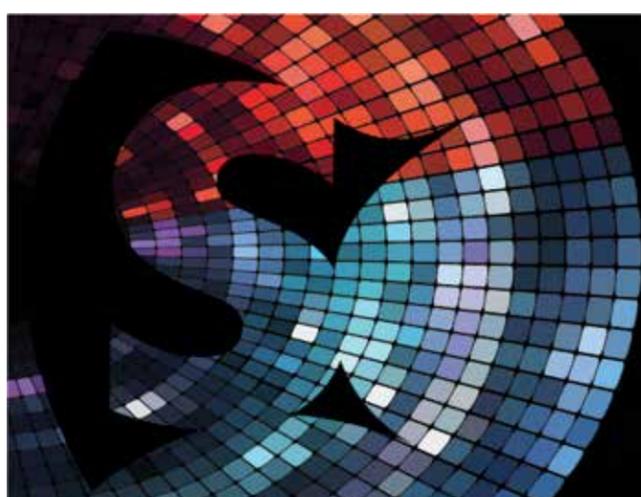
« Nuit Blanche » à Kelowna célèbre son 10^e anniversaire
Page 5



Du Soudan du sud en conflit à la C.-B. : le parcours de James Achuli
Page 7



L'Ensemble « Le Poème Harmonique » à la cathédrale Christ Church
Page 8



Visitez La Source en ligne

www.thelasource.com

Twitter/Facebook : thelasource

Le système d'éducation de la Colombie-Britannique mise sur l'apprentissage de la compassion à l'école

La Colombie-Britannique est reconnue pour son approche progressive et innovante en éducation qui valorise l'apprentissage socio-émotionnel de l'élève. Depuis 2019, la province s'appuie sur l'approche pédagogique *Compassionate Systems Leadership (CSL)* offert au *Massachusetts Institute of Technology*. En effet, le CLC est utilisé dans les écoles pour aider les élèves à réfléchir, à comprendre et répondre de manière réfléchie et compatissante aux systèmes complexes qui les entourent. Cette approche s'intègre également à la Stratégie pour la santé mentale dans les écoles mise de l'avant par la province.

Marie-Paule Berthiaume
IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

Le groupe d'étude *Human Early Learning Partnership (HELP)* de l'Université de la C.-B. a été mandaté par le ministère de l'Éducation et des Services à la petite enfance de la province, en 2021, pour diffuser cette approche en faveur de changements systémiques compatissants dans les écoles de la Colombie-Britannique.

Développée par le *Center for Systems Awareness*, l'approche CSL vise trois compétences : la maîtrise personnelle, les relations interpersonnelles et le développement



Joanne Schroeder, directrice, stratégie et innovation, *Human Early Learning Partnership (HELP)* à UBC. (Crédit : Agata Stefanowicz, UBC)

d'une conscience systémique. Cette approche inspire la transformation et les meilleures pratiques pédagogiques qui mènent à la réussite des élèves.

La directrice responsable de la stratégie et de l'innovation à HELP et chargée de l'implantation du CSL, Joanne Schroeder, souligne le leadership de la province en matière

de développement des enfants et de la compréhension de leur évolution. « Nos recherches nous ont appris que les enfants se portent moins bien, en particulier en ce qui concerne leur développement social et émotionnel », soutient-elle.

Selon elle, la province est également le chef de file de l'approche CSL au Canada et même, dans le monde, avec la Californie et le Danemark. L'initiative, d'ailleurs présente dans 35 des 60 districts scolaires, est conduite par trois formateurs principaux parcourant la province munis d'une démarche adaptée aux réalités britannico-colombiennes.

« Le cadre de travail s'appuie sur le développement de la perspicacité de l'individu et de son bien-être, le renforcement de ses relations interpersonnelles et l'approfondissement de sa compréhension du fonctionnement des systèmes qui l'entourent, de leurs points d'appui ou d'impact », explicite Joanne Schroeder qui indique ne former pour l'instant que les adultes, dans l'espoir que cette manière de penser se répercute sur les jeunes.

Le CSF : un chef de file en Colombie-Britannique

Au Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique (CSF), Sylvie Mazerolle, Monica Martin et Josée Renaud ont suivi la certification intensive d'un an avec les professeurs Dr. Mette Miriam Boell et Dr. Peter Senge et leurs invités spéciaux de renommée internationale. Elles alimentent dorénavant le réseau des écoles du CSF et s'appuient sur le *BC Compassionate Systems Leadership Network* qui comptera vingt-cinq certifiés à la fin de l'année scolaire 2023-2024.

La directrice de l'École des Sentiers-Alpins à Nelson, Sylvie Mazerolle, constate depuis sa formation à quel point on se doit de désapprendre. « On est souvent confronté aux limites du système, c'est difficile. Il y a une raison pour laquelle les nouvelles enseignantes durent habituellement cinq ans dans la profession », précise celle qui parvient mieux à susciter l'espoir face aux défis rencontrés au travail.

La directrice de l'École André-Piolat à Vancouver Nord, Monica Martin, explique qu'un des fils conducteurs de l'approche CSL est la qualité de la présence de l'individu, des enseignants en classe par exemple. « Pour reprendre le langage utilisé : c'est "Comment veux-tu être ?" et non pas "Comment vas-tu faire ?". Cela entraîne des conversations et des actions en matière d'équité, d'inclusion, de climat et d'autres questions difficiles à aborder. » ✍

Pour plus d'information :
www.earlylearning.ubc.ca/compassionate-systems-leadership

Le grain de sel de Joseph Laquerre



THE SOURCE – LA SOURCE MEDIA INC.
JOURNAL LA SOURCE

Adresse postale
Denman Place Boîte postale 47020
Vancouver, C.-B. V6G 3E1

Bureaux
204-825 Rue Granville, Vancouver, C.-B.

Téléphone (604) 682-5545
Courriel info@thelastsource.com

www.thelastsource.com

Fondateur, directeur de la publication et de la rédaction Mamadou Gangué

Rédacteur en chef adjoint (Section française)

Luc Mvono

Rédacteur en chef adjoint (Section anglaise)

Curtis Seufert

Responsable graphisme et arts visuels

Laura R. Copes

Chef de projet et Responsable du pupitre

d'Initiative de journalisme local (IJL) Marc Béliveau

Responsable de la correction (français)

Louise T. Dawson

Secrétariat de la rédaction (anglais) Frank Abbott,

Deanna Choi, Melodie Wendel-Cook

Responsable du service administratif Kevin Paré

Coordonnateur du site Web Pavle Culajevic

Site Web Sepand Dyanatkar, Vitor Libardi,

Silvia Pascale

Médias sociaux Nathalie Astruc, Sava Rozsnyai

Conseillers à la rédaction Denis Bouvier,

Alexandre Gangué

Rédacteurs principaux Nathalie Astruc, Simon Yee

Illustrateur Joseph Laquerre

Ont collaboré à ce numéro Marie-Paule

Berthiaume, Marc Béliveau, Chaimae Chouiekh,

Viola Cohen, Élodie Dorsel, Amélie Lebrun,

Lillian Liao, Luc Mvono, Megavarshini G.

Somasundaram, Drew Stewart, Raxana Sun,

Simon Yee, Robert Zajtman

Traduction Barry Brisebois, Louise Dawson,

Monique Kroeger, Luc Mvono

Distribution Joseph Laquerre, Kevin Paré

Credits des photos pour la Une

Page 5 : Photo de la Nuit Blanche

Page 7 : Photo par Margo Yacheshyn

Page 8 : Photo du Poème harmonique

AVIS

La Source n'est pas responsable des modifications ou erreurs typographiques qui n'altèrent pas la lisibilité des annonces. La correction de toute erreur ou omission majeure relative à la publicité sera limitée à une insertion dans l'édition suivante.

La rédaction de La Source est à l'écoute de vos commentaires et suggestions sous forme de courriers par la poste ou courriels, afin de prendre ainsi de façon régulière votre pouls sur des sujets de reportage touchant votre communauté.

Pour réserver un espace publicitaire :
(604) 682-5545



Financé par le gouvernement du Canada
Funded by the Government of Canada



Référendum sur les droits des aborigènes en Australie et l'intérêt que cela suscite au Canada

En marge du référendum historique sur les droits des peuples autochtones de l'Australie, qui se tient à la mi-octobre 2023, nous avons recueilli les propos et les réflexions d'un observateur averti de la situation des peuples autochtones en Australie et au Canada. Ce référendum vise à reconnaître l'existence des aborigènes dans la constitution australienne et à leur donner une voix au Parlement. Au cours des dernières semaines en Australie, il y a eu les arguments pour et contre l'adoption d'un amendement constitutionnel pour reconnaître l'existence des aborigènes en Australie. Ce débat est loin de se faire en vase clos et suscite de l'intérêt au Canada.

Marc Béliveau

JL – Réseau Presse – Journal La Source

Personnage respecté au sein de la communauté autochtone, M. Patrick Kelly dirige une entreprise de services conseils et il est membre de la Première Nation Leq : amel



M. Patrick Kelly, membre de Leq:amel First Nation (Sto:lo Nation) et expert-conseil sur les enjeux autochtones. (Crédit : Simon DesRochers)

(Nation Sto : lo). Il a été élu représentant pour les négociations de traités, rôle qu'il a occupé de 1998 à 2001. Il a cumulé plusieurs postes de haut niveau, au sein du gouvernement du Canada et de BC Hydro, y compris un mandat de cinq ans à titre de conseiller du lieutenant-gouverneur de la Colombie-Britannique.

Il y a quelques années, le gouvernement australien a fait appel à son expertise pour examiner et proposer des améliorations dans la gestion de divers programmes sociaux et économiques destinés à la population aborigène, représentant près de 4 % de la population totale de l'Australie.

L'entretien a eu lieu quelques jours avant la date du résultat du référendum historique, tenu le 14 octobre 2023, et de la date de publication du journal La Source.

Comment percevez-vous ce référendum sur la reconnaissance des droits des aborigènes en Australie ?

Je pense que c'est le signe d'une plus grande opportunité, car l'histoire des relations avec les autochtones en Australie ressemble beaucoup à celle du Canada, des États-Unis et de nombreux pays colonisés dans le monde.

Si vous regardez les indicateurs de bien-être de la vie des peuples autochtones en Australie, vous constaterez qu'ils comptent probablement le plus grand nombre de sans-abri et le plus grand nombre de personnes souffrant de mauvaises conditions médicales et d'une faible participation par rapport aux autres établissements d'enseignement australiens.

Cela fait environ huit générations que la couronne britannique a pris la responsabilité de l'Australie et de ses peuples autochtones. Depuis huit générations, le bien-être en pâtit. Je pense que c'est l'occasion pour le gouvernement australien d'essayer de changer les relations de manière positive afin de montrer du respect envers les peuples autochtones, et de

ne plus les considérer comme des sujets d'un processus de colonisation.

Recourir à un référendum serait-il un moyen plus rapide pour obtenir la reconnaissance des droits ?

Le Canada est le seul pays au monde qui reconnaît réellement les peuples autochtones dans sa constitution. Les États-Unis ne le font pas, ni la Grande-Bretagne, ni aucun pays d'Europe, ni le Japon, ni la Nouvelle-Zélande – malgré un accord spécifique datant de 1800. Il est intéressant de noter qu'en 1982, il y avait beaucoup d'inquiétude – « Oh mon Dieu, les Indiens auront certains droits, et ils piétineront les droits des autres ». Mais en fait, cela ne s'est jamais produit. Je pense que beaucoup d'alarmistes, à cette époque et aujourd'hui en Australie, craignaient que la reconnaissance d'un droit dans la constitution signifie une diminution des droits de la population.

Au Canada, ce que nous constatons, c'est que la reconnaissance de la participation des peuples autochtones à la société a aidé et a créé des relations positives avec tout le monde.

Je pense que l'accord constitutionnel, tout ce qu'il a réellement fait a été de permettre l'établissement de relations respectueuses, et imaginer que si cela avait été fait il y a huit générations, nous aurions un pays complètement différent.

S'il devait y avoir la défaite du référendum, comme l'indiquent les récents sondages, quelles conséquences sont à prévoir ?

Je pense qu'en réalité, cela ne ramène pas les gens plus loin d'où ils se trouvent actuellement. Ils ont eu huit générations de colonisation. Pour les aborigènes et le peuple australien, la question demeure : comment améliorer leurs relations respectives pour aller plus loin ? En somme, pour faire échouer un référendum de cette nature, personne n'en ressort gagnant.

Voir « Référendum » en page 6 ➤



Gouvernement du Canada / Government of Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER DANS LE GRAND VANCOUVER (COLOMBIE-BRITANNIQUE) NUMÉRO DE DOSSIER : 81000650

Services publics et Approvisionnement Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 20 octobre 2023, concernant la disponibilité de locaux industriels à louer dans des immeubles à Vancouver, à North Vancouver ou à Burnaby, pour un bail de 10 ans débutant le ou vers le 1^{er} juin 2025.

Pour voir la version intégrale de cette invitation et y répondre, veuillez consulter le site à <https://canadabuys.canada.ca/fr/occasions-de-marche> (mot-clé : 80130000) ou communiquer avec Daniel Choi au 604-379-8465 ou à daniel.choi@pwgsc-tpsgc.gc.ca.

AVIS AU PUBLIC

Le 15 septembre dernier, avis a été donné qu'Air Canada, établie au 7373, boulevard de la Côte-Vertu Ouest, succursale Aéroport, C.P. 14000, Saint-Laurent (Québec) H4Y 1H4, interrompt son service aérien régulier sans escale entre Vancouver (Colombie-Britannique) et Penticton (Colombie-Britannique), exploité toute l'année sous le nom de marque Air Canada Express par Jazz Aviation S.E.C. et autorisé aux termes de la licence n° 972089. Cette interruption de service entrera en vigueur le 14 janvier 2024.

PUBLIC NOTICE

On the 15th day of September 2023, Air Canada, 7373 Côte-Vertu Boulevard West, Station Airport, P.O. 14000, Saint-Laurent, Quebec, H4Y 1H4, gave notice of the discontinuance of its year-round non-stop scheduled air services operated by Air Canada Express Carrier Jazz Aviation LP and authorized by Licence No. 972089 between Vancouver (British Columbia) and Penticton (British Columbia), and effective as of January 14, 2024.

Canada



Le castor castré

ROBERT ZAJTMANN

Les premiers des premières

Comme chacun le sait, il y a un début à tout. Il y a toujours une première fois. Le premier amour, le premier baiser, le premier je ne sais quoi, et là je laisse aller votre imagination pour compléter ce tableau.

Ceci m'amène à vous parler des récentes premières dont nous avons été les témoins dernièrement au Canada. Mettons de côté, l'espace d'une chronique, sans pour autant les oublier, les récents événements qui ont entaché l'image de notre pays de par le monde. Pour une fois, car j'en ai rarement l'occasion, j'aimerais vanter les mérites de notre démocratie et non m'affliger face à de constantes bévues dont on aurait tant aimé pouvoir se passer.

Entre l'élection de Wab Kinew et la nomination de Greg Fergus, de nouvelles barrières, de nouvelles frontières viennent d'être franchies.

Le gain historique de Wab Kinew et des néo-démocrates aux élections provinciales manitobaines sert de preuve aux récentes avancées dont on a le droit de se réjouir. Pour la première fois dans l'histoire du pays, un membre d'une Première Nation a été élu premier ministre d'une province. Une première de toute première. Un pas dans la bonne direction. Un pas vers l'inclusion et la diversité culturelle. Un pas sur lequel il ne faut pas se faire d'illusions : après avoir tout tenté pour le discréditer durant la campagne électorale, l'opposition attend le moindre faux-pas du nouveau premier ministre manitobain pour le déboulonner de son socle. Lourde responsabilité, lourde charge, dure épreuve pour Wab Kinew, qui devra faire ses preuves. Ses ennemis et les quelques racistes du coin l'attendent au tournant. Je ne peux que lui souhaiter, ainsi qu'aux Manitobains qui l'ont élu, une éclatante réussite.



▲ Wab Kinew.

Une autre première, certainement non négligeable, fit son apparition au parlement canadien où le député libéral québécois Greg Fergus est devenu le premier président noir de la Chambre des communes à Ottawa. Moment mémorable. Son élection, par ses collègues députés, fait suite à la démission non surprenante à ce poste d'Anthony Rota, l'homme qui n'a pas fait ses devoirs de recherche avant d'honorer à la Chambre des communes, en présence de Volodymyr Zelensky, président de l'Ukraine, Yaroslav Hunka, un ancien membre SS ukrainien ; un incident diplomatique dé-

plorable, mondialement décrié qui nous a fait rougir de honte. En poussant un peu mémé dans les orties, sans vouloir offenser Stendhal ou qui que ce soit, cet épisode m'aurait inspiré d'écrire « Le Rouge et le Noir ».

D'autres premières au cours des dernières années méritent elles aussi d'être mentionnées. Par exemple, le choix de Mary Simon, première autochtone à devenir gouverneure générale du Canada, geste plutôt symbolique il est vrai mais qui n'est pas sans importance. À ce même titre quelques années auparavant, Michaëlle Jean, d'origine haïtienne et Adrienne Clarkson, née à Hong Kong, avaient déjà montré l'exemple ayant chacune été gouverneure générale. En ce

sens le Canada a su faire preuve de sagacité.

Ne pas oublier non plus une autre première : celle du choix en 2017 de porter Jagmeet Singh à la tête du parti néo-démocrate du Canada. Le leader NPD aux turbans de toutes les couleurs est devenu le premier sikh à occuper la position de chef d'un parti politique au Canada et a pu ainsi convoiter la position de premier ministre au cours des dernières élections fédérales. Bien qu'il ait peu de chance d'accéder au poste suprême, j'imagine qu'il compte récidiver lorsque l'occasion de nouveau se représentera. Assurément, c'est tout en son honneur, le leader néo-démocrate sait faire preuve d'abnégation.

Au milieu de ce lot, j'allais presque oublier Kim Campbell qui fut la première femme première ministre du Canada. Son règne fut bref et sa défaite aux élections fédérales, cuisante. Elle peut néanmoins se vanter d'avoir été la seule femme dans l'histoire du pays à avoir atteint cette fonction. À quand la prochaine femme première ministre ? Sous peu, j'ose espérer, car la plupart des hommes qui sont passés par là dernièrement sont carrément décevants. La femme, dois-je le rappeler, est l'avenir de l'homme, disait Louis Aragon.

Entre l'élection de Wab Kinew et la nomination de Greg Fergus, de nouvelles barrières, de nouvelles frontières viennent d'être franchies. En ce qui concerne la parité, certes nous progressons, mais trop lentement malheureusement. Il devrait y avoir des amendes pour manque d'excès de vitesse dans ce domaine. Les injustices dans la représentation de certains groupes ne peuvent durer plus longtemps. Mais, au moins, me direz-vous, car je vous écoute, nous allons dans la bonne direction, semble-t-il. Espérons donc que ces premières ne seront pas les dernières. Le Canada a besoin de redorer son blason quelque peu terni ces derniers temps : faisons en sorte d'être les premiers des premières. Que celui ou celle qui n'a jamais rêvé d'être le premier me jette la première pierre. ✂

Avis de demande et instructions relatives à la procédure Demande visant l'exportation d'électricité aux États-Unis Teck Metals Ltd.

Dans une demande datée du 26 Septembre 2023, Teck Metals Ltd. (le demandeur) a sollicité auprès de la Régie de l'énergie du Canada (la Régie), aux termes de la section 2 de la partie 7 de la *Loi sur la Régie canadienne de l'énergie* (la LRCE), l'autorisation d'exporter jusqu'à une quantité globale de 3,000,000 MWh par année d'énergie garantie et interruptible, pendant une période de 10 ans. Le demandeur, directement ou par l'entremise de ses sociétés affiliées, détient une participation dans les installations de production ou de transport suivantes au Canada:

Installations de production:

- Centrale hydroélectrique Waneta, Trail, C.-B.
- Installation d'énergie solaire SunMine, Kimberley, C.-B.

Installations de transport d'électricité:

- Poste de sectionnement Waneta, Trail, C.-B.
- Poste de sectionnement Emerald, Trail, C.-B.
- Quatre lignes de transport d'électricité de 60 kV entre le poste de sectionnement Waneta et le poste de sectionnement Emerald
- Ligne 71, une ligne de transport d'électricité de 230 kV entre la centrale hydroélectrique Waneta et la Bonneville Power Administration aux États-Unis, également interconnectée à BC Hydro à la station Nelway

La Commission de la Régie de l'énergie du Canada (la Commission) aimerait connaître le point de vue des parties intéressées avant de délivrer un permis ou de recommander à la gouverneure en conseil de soumettre la demande à la procédure d'obtention de licence. Les instructions relatives à la procédure énoncées ci-après exposent en détail la démarche qui sera suivie.

1. Le demandeur doit transmettre une copie de la demande par courriel à toute personne qui manifeste son intérêt en écrivant à engagetrail@teck.com. La demande peut également être consultée sur le site Web de la Régie à l'adresse <https://apps.cer-rec.gc.ca/REGDOCS/Élément/Afficher/94151>.
2. Les observations écrites des parties intéressées doivent être déposées en ligne auprès de la Régie aux soins du secrétaire de la Commission et transmises par courriel au demandeur au plus tard le 26 Octobre 2023.
3. Suivant le paragraphe 359(2) de la LRCE, la Commission considérera les points de vue des déposants sur les questions suivantes :

a) les conséquences de l'exportation sur les provinces autres que la province exportatrice;

b) le fait que le demandeur

(i) a informé quiconque s'est montré intéressé par l'achat de l'électricité pour consommation au Canada des quantités et des catégories de services offerts,

(ii) a donné la possibilité d'acheter de l'électricité à des conditions aussi favorables que celles indiquées dans la demande, à ceux qui ont, dans un délai raisonnable suivant la communication de ce fait, manifesté l'intention d'acheter de l'électricité pour consommation au Canada.

4. Toute réponse du demandeur aux observations concernant les points 2 et 3 du présent Avis de demande et instructions relatives à la procédure doit être déposée auprès de la Régie aux soins du secrétaire de la Commission et envoyée par courriel à la partie qui a soumis les observations au plus tard le 10 Novembre 2023.

5. Pour de plus amples renseignements sur la procédure d'examen de la Commission, veuillez communiquer avec le secrétaire de la Commission par téléphone au 403-292-4800.

La Régie de l'énergie du Canada, a à cœur la sécurité et le bien-être de son personnel, des communautés autochtones, du public et de tous ceux avec qui elle collabore. Pour de l'information sur la façon dont la Régie poursuit ses activités de surveillance réglementaire pendant la pandémie de COVID-19, veuillez consulter la page sur la réponse de la Régie à la pandémie de COVID-19 : <https://www.cer-rec.gc.ca/bts/cvd19/index-fra.html>.

La Régie privilégie la méthode de dépôt en ligne à partir de son outil de dépôt électronique, qui se trouve à <https://apps.cer-rec.gc.ca/efile/ElectronicDocumentSubmission.aspx?GoCTemplateCulture=fr-CA> qui comprend des instructions détaillées. S'il vous est impossible de faire un dépôt de cette manière, veuillez envoyer vos documents par courriel à l'adresse secretaire@rec-cer.gc.ca.

Ramona Sladic

La secrétaire de la Commission de la Régie de l'énergie du Canada

Teck



Avis public

VIA Rail Canada inc., à titre de propriétaire de plusieurs gares ferroviaires patrimoniales à travers le Canada (se référer à la liste des gares ferroviaires patrimoniales au www.viarail.ca/fr/heritage), soumet, par la présente, une demande d'autorisation, conformément à la Loi sur la protection des gares ferroviaires patrimoniales, pour apporter des modifications à ces gares. Ces modifications consisteront en des changements effectués de quelque manière que ce soit, ce qui comprend la restauration, la rénovation ou la réparation de toute caractéristique patrimoniale de n'importe quelle gare ferroviaire patrimoniale. Ces modifications ne sont pas de grande envergure et ne porteront pas atteinte de façon majeure à la valeur patrimoniale des gares. Elles impliqueront des travaux sur des éléments de structure de bâtiment et sur des systèmes mécaniques et électriques, le tout faisant partie d'activités de routine ou d'activités liées au cycle de vie des gares, mais qui ne nuiront pas à l'aspect patrimonial des stations concernées.

Ce qui suit est une description plus détaillée des travaux, étant entendu que de tels travaux constitueront un changement à une gare ferroviaire patrimoniale, mais que cette description ne doit en aucun cas être interprétée comme élargissant la portée de la Loi sur la protection des gares ferroviaires patrimoniales et de ses règlements.

- Les travaux sur les éléments de structure de bâtiment consisteront à réparer ou à remplacer des sections de toiture et de murs extérieurs, des portes et fenêtres, du béton, de la maçonnerie et du mortier, des revêtements et finitions de sols et de murs, du plâtre et des cloisons sèches, ainsi que des plafonds et garnitures architecturales.
- Les travaux sur les systèmes mécaniques et électriques consisteront à réparer ou à remplacer le câblage et les conduits électriques, les systèmes et les conduits de communication, les accessoires de plomberie et les tuyaux d'alimentation et de drainage associés, l'équipement CVC ainsi que les gaines et grilles qui s'y rattachent, les escaliers mécaniques et leur matériel électrique, sans oublier les ascenseurs et leurs équipements électriques.

Après réception de l'approbation en vertu de la Loi sur la protection des gares ferroviaires patrimoniales et dans la mesure où le temps et les ressources le permettent, les modifications proposées seront exécutées en phases. Conformément au paragraphe 7 (1) de la Loi, toute personne qui souhaite s'opposer à la demande d'autorisation peut le faire en signifiant au ministre, sous forme de lettre, un avis d'opposition qui indique le motif de l'opposition et tout fait pertinent à l'adresse suivante :

Ministère de l'Environnement et du Changement climatique
200, boul. Sacré-Coeur Blvd
Gatineau (Québec)
K1A 0H3

Le cas échéant, l'avis d'opposition doit être déposé dans les soixante (60) jours suivant le 15 septembre 2023, date à laquelle la demande d'autorisation du projet sera déposée auprès du ministre. Un exemplaire de l'avis d'opposition doit être transmis à VIA Rail Canada à l'adresse suivante :

VIA RAIL CANADA INC.
Gestion des actifs
3, Place Ville Marie, Suite 500
Montréal (Québec)
H3B 2C9

Il est possible d'obtenir de plus amples renseignements concernant ces travaux en communiquant avec VIA Rail :

Téléphone : 514-871-6113 / 1-888-871-6113
Courriel : CAM-RE-OIC@viarail.ca

THE ROGUE FOLK CLUB PRESENTS

RUM RAGGED

Celebrating the work of Newfoundland's pioneering folk song collector: Margaret Sargent-McTaggart



- 2021 Juno Awards Traditional Roots Album of the Year Nominee
- 2021 CFMA New and Emerging Artist of the Year Nominee
- 2021 ECMA Traditional/Roots Album of the Year Nominee
- 2021 Music NL Fans Choice Entertainer of the Year Winner

Friday, November 10 at 8pm
Live in the Hall and Livestreamed
Mel Lehan Hall at St. James - 3214 West 10th Ave
www.roguefolk.com



Vancouver Moving Theatre, with the Carnegie Community Centre and the Association of United Ukrainian Canadians, along with a host of community partners, presents the annual

Downtown Eastside Heart of the City Festival 2023

OCTOBER 25 TO NOVEMBER 5
Over 100 events throughout the Downtown Eastside and online
Tickets and Info www.heartofthecityfestival.com

Rejoignez-vous à La Source

Veillez nous envoyer votre curriculum vitae, une lettre de motivation et un échantillon de votre travail.

info@thelastsource.com

« Nuit Blanche » à Kelowna célèbre son dixième anniversaire

Peu d'événements culturels et artistiques dans la région de Kelowna réunissent autant de francophones et d'anglophones que cette fameuse « Nuit Blanche » qui célèbre cette année sa dixième édition. Même pendant les années de la COVID, le Centre Culturel Francophone de l'Okanagan (CCFO) a tenu bon en offrant des éditions modifiées et plus restreintes, mais permettant à ce festival culturel unique de maintenir sa popularité et de s'imposer comme un événement annuel à ne pas manquer.

Élodie Dorsel

IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

Pour la célébration de « Nuit Blanche 2023 », il y avait cette année une vingtaine de lieux de rencontres artistiques à travers la ville. Ce festival culturel met en vedette des peintres, des danseurs, des improvisateurs et même des artistes de drag.

« Toutes les activités permettent la présence des familles, sauf pour les danseurs burlesques et le *Word Inspired Café*, qui sert de microphone ouvert où l'on ne peut garantir la langue utilisée », explique avec passion Marc-André Léveillé, membre du conseil d'administration du CCFO et qui travaille à l'organisation de « Nuit blanche ».

Comment expliquer le succès de « Nuit Blanche » ?

Selon Marc-André Léveillé, « le succès de cet événement au fil des ans s'explique facilement avec la présence de la communauté francophone ». Il en a fait le constat l'an dernier à sa première participation à « Nuit Blanche » dans l'Ouest canadien.

« Ce qui m'a frappé de la ville de Kelowna, c'est la participation de la communauté et on voit des gens qui se reconnaissent, c'est amusant », raconte M. Léveillé. « Nuit Blanche », c'est aussi le lien qui unit les anglophones, les francophones et les francophiles autour d'un thème commun : l'amour des arts et de la culture ! « C'est un moment d'interaction avec le reste de la ville puisque à l'automne, les touristes repartent, et c'est au tour des résidents locaux de faire la fête et de reprendre leur centre-ville », ajoute M. Léveillé.

Une occasion pour les artistes de se faire connaître

Pour le Centre culturel de l'Okanagan, c'est également l'occasion de mettre en valeur les artistes et les créateurs de la communauté artistique locale.



Marc-André Léveillé, membre du CA du Centre Culturel Francophone de l'Okanagan. (Crédit : CCFO)

Pour Laurence Belzile, artiste exposant à « Nuit Blanche » cette année, qui se considère déjà Britanno-Colombienne d'adoption, depuis son récent déménagement sur la Côte ouest.

Ayant complété une maîtrise en arts visuels à l'Université Laval à Québec, l'artiste travaille dans le médium de l'abstrait. Mme Belzile va présenter une série de six dessins réalisés au cours de la dernière année,



Laurence Belzile, artiste visuelle. (Crédit : Melanie Evelyne)

au moment où elle quittait le Québec pour s'installer en Colombie-Britannique. « Ces abstractions se concentrent sur la nature qui m'entoure. Je voulais voir l'influence de mon nouvel environnement naturel sur ma production », explique l'artiste.

« J'ai vu un changement dans les formes et les compositions », révèle-t-elle à propos de son travail. Son art repose avant tout sur l'intuition plutôt que sur la planification. « Je veux créer des sensations de chute ou d'élévation, bref jouer avec les perceptions. C'est un rendez-vous doux et dramatique à la fois ! », décrit-elle.

Mme Belzile compte ajouter d'autres dessins à sa collection au cours de sa première année en Colombie-Britannique. Elle prévoit être sur place lors de « Nuit Blanche » pour expliquer sa démarche, répondre aux questions et discuter avec les curieux.

Un rendez-vous culturel pour tous les âges

Chaque année, « Nuit Blanche » réussit à émerveiller le public avec des idées loufoques et engageantes, permettant aux gens de devenir eux-mêmes les artistes de « Nuit Blanche ». « On dirait que ce sont les ateliers faits maison, peut-être moins spectaculaires, où les gens ont la possibilité de laisser aller leur créativité et qui intéresse le plus grand nombre », indique M. Léveillé.

Il y a, par exemple, cette activité où il faut coller des coupures de magazines sur les murs et recréer des silhouettes selon son imagination et faire partie de ce montage communautaire. « C'est drôle, souligne-t-il, de voir des adultes avec un bâton de colle, alors qu'il est clair qu'ils n'ont pas dû y toucher depuis plusieurs années. Et quelle joie de voir des gens de tous les âges laisser libre cours à leur créativité. »

La dixième édition de « Nuit Blanche » s'est tenue le 14 octobre et, conclut Marc-André Léveillé, le sourire dans la voix, « il y a toujours quelque chose de magique à faire de l'art la nuit et en pleine noirceur ». ✍

Brève francophone

Appel à candidatures –
Occasion de mentorat
pour développement
professionnel en musique

L'organisme Franconnexion.info lance un appel à candidatures pour une deuxième cohorte de mentorat pour du développement professionnel. Les artistes et entrepreneurs en musique des communautés francophones en milieu minoritaire partout au pays ont jusqu'au 1^{er} décembre pour faire parvenir leur candidature.

Les six participantes ou participants qui seront sélectionnés obtiendront un nombre alloué d'heures de mentorat professionnel pour comprendre et démystifier un ou plusieurs aspects de leur carrière musicale tels que : promotion, identité artistique, distribution, médias sociaux, contrats, production d'album, sources de financement, redevances, relations de presse... Il s'agit d'un programme de développement de compétences professionnelles destiné aux artistes et aux actrices et acteurs professionnels de l'industrie musicale qui sont déjà bien engagés dans leur pratique et qui sont prêts à développer de nouveaux marchés. Pour connaître les critères d'admissibilité, les dates et la durée du programme, veuillez consulter l'appel à candidatures en allant vers le lien suivant : <https://franconnexion.info/candidature-mentorat-developpement-musique/>

Avec son mentor, Mathieu Gauthier (membre du duo De Flore), de la première cohorte, a pu travailler sur un plan de communication robuste, détaillé et adapté pour la sortie de son prochain EP. « J'ai adoré l'approche très axée sur nos besoins. Nous étions juste assez cadrés et juste assez libres ». Il se dit mieux outillé pour approcher les professionnels de l'industrie et pour accrocher de nouveaux fans.

« Il existe dans tout le pays une communauté musicale talentueuse et productive malgré la situation minoritaire du français. Le but ultime de ce programme est d'équiper en nouvelles compétences et de soutenir les futurs acteurs de la musique franco-canadienne », affirme Jon Weisz, cofondateur de franconnexion.info.

Rappelons que Franconnexion.info est le « média B2B » pour l'industrie musicale québécoise et franco-canadienne qui offre aux artistes et professionnels des occasions de développement de compétences professionnelles. La plateforme combine informations, nouvelles et ressources utiles aux professionnels et artistes-entrepreneurs touchant plusieurs milliers d'acteurs culturels. Notons qu'il serait utile de souligner que le « média B2B » consiste à utiliser les réseaux sociaux comme leviers pour augmenter la notoriété d'une marque, générer de nouveaux « leads » et pour asseoir une « marque employeur ». Complémentaire à une stratégie marketing classique, celle-ci permet aussi d'utiliser les données pour toucher des cibles en particulier. ✉

Pour en savoir plus, vous pouvez visiter le site : www.franconnexion.info

LA RÉDACTION



Téléfilm Canada annonce le financement de 19 autres festivals de films de moyenne et grande envergure

Téléfilm Canada a annoncé le 12 octobre dernier qu'il accordait une aide financière à 19 festivals de films canadiens additionnels en vertu de son Programme d'aide aux festivals de moyenne et grande envergure (deuxième ronde de décisions), portant à 44 le nombre total de festivals soutenus dans le cadre de ce programme cette année. Notons que 25 festivals de films ont été financés lors de la première ronde. Ce deuxième volet du programme représente un engagement supplémentaire de 1,78 million de dollars, pour un total de 3,46 millions de dollars.

Ces décisions ont été prises dans le cadre de la modernisation du programme de promotion, qui a commencé en 2021 en collaboration avec l'industrie, afin d'accorder le financement de façon plus efficace et transparente. Tel qu'annoncé en septembre 2022, le programme de promotion a été segmenté en différents programmes de soutien en fonction du type d'activité afin de mieux répondre aux différents besoins et d'établir des critères plus clairs. Pour le Programme d'aide aux festivals

de moyenne et grande envergure, des représentants internes ont évalué les demandes avec l'aide d'experts externes afin d'effectuer des évaluations justes et équitables.

Le Programme d'aide aux festivals de moyenne et grande envergure de Téléfilm vise à soutenir financièrement les festivals de films canadiens établis depuis plusieurs années qui contribuent à la promotion des films et des talents canadiens et stimulent la demande pour les contenus multi-écrans canadiens. En tant que partenaire de premier plan, Téléfilm s'engage à favoriser le développement de l'industrie et à rejoindre les auditoires là où ils sont. Par le biais de ce programme, Téléfilm appuie des festivals de films d'un bout à l'autre du pays et demeure fidèle à son engagement envers l'équité, la diversité et l'inclusion afin de favoriser et de soutenir une industrie représentative de toutes les communautés du Canada.

Liste de tous les festivals de films de moyenne et grande envergure financés par Téléfilm dans le cadre de cette deuxième ronde

du programme (festivals débutant entre le 1^{er} avril 2024 et le 30 septembre 2024) :

- Festival cinéma du monde de Sherbrooke 2024
- Festival international du film Cinéfest Sudbury 2024
- Hot Docs Festival 2024
- Festival Fantasia 2024
- Festival international de cinéma Vues d'Afrique 2024
- Festival de cinéma de la Ville de Québec 2024
- Atlantic International Film Festival 2024
- CaribbeanTales International Film Festival 2024
- Ottawa International Animation Festival 2024
- Festival international de cinéma et d'art Les Percéides 2024
- ICFF – IncluCity Festival 2024
- Images Festival 2024
- Calgary International Film Festival 2024
- Vancouver Queer Film Festival 2024
- Edmonton International Film Festival 2024
- Vancouver International Film Festival 2024
- Inside Out Film Festival 2024
- Festival International du Film Black de Montréal 2024

- Gimli International Film Festival 2024

Rappelons que Téléfilm Canada est une société d'État vouée à la réussite de l'industrie audiovisuelle canadienne, qui favorise l'accès et l'excellence en offrant des programmes qui appuient la résonance culturelle et l'engagement du public. Téléfilm soutient les entreprises dynamiques et les talents créatifs au pays et dans le monde, en considérant toujours ses objectifs d'équité, d'inclusion et de durabilité. De plus, elle formule des recommandations auprès du ministère du Patrimoine canadien concernant la certification des coproductions audiovisuelles régies par des traités, et elle administre les programmes du Fonds des médias du Canada. Lancé en 2012, le Fonds des talents accepte des dons privés qui servent principalement à soutenir les talents émergents. ✉

Pour en savoir plus visitez www.telefilm.ca

LA RÉDACTION

► Suite « Référendum » de la page 3

Y aurait-il une façon de s'y prendre différemment ?

L'un des éléments critiques additionnels, à mon avis, est la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones qui a été adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies en 2007. L'Australie et la Nouvelle-Zélande l'ont adoptée en 2009 et 2010, je crois. Cependant, ils ne l'ont pas adoptée comme force de loi.

Par ailleurs, le Canada a mis en vigueur la Déclaration, devenue une loi fédérale en 2021, tout comme la Colombie-Britannique l'a fait en 2019. Pour les autochtones de l'Australie, ils souhaitent eux aussi faire part de leurs réflexions sur la façon dont les programmes et les services pouvaient être mieux dispensés. Toutefois, pour faire un pas dans la bonne direction, il y a beaucoup d'apprentissages à faire et d'apprentissages croisés également. ✉

PORT de
vancouverAdministration portuaire
Vancouver-Fraser

Modification approuvée au plan d'utilisation des terres

Le 12 septembre 2023, le conseil d'administration de l'Administration portuaire Vancouver-Fraser a modifié le plan d'utilisation des terres pour intégrer une acquisition de propriété à Surrey et deux nouvelles désignations aux sites existants de l'administration portuaire dans la zone électorale A – Indian Arm et Coquitlam.

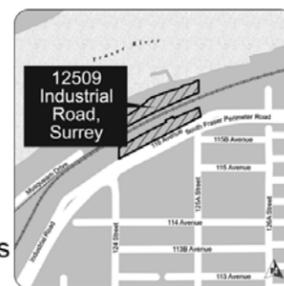
Un des sites a été désigné comme zone industrielle, et deux sites ont reçu une nouvelle désignation comme zone commerciale et industrielle, respectivement.

Visitez <https://portvancouver.civilspace.io/fr/projects/land-use-plan-amendment-2023> pour :

- Lire le résumé de la consultation et le rapport d'examen;
- Lire le plan d'utilisation des terres;
- Afficher les cartes mises à jour du plan d'utilisation des terres.

Pour en savoir davantage :

Courriel: LandUse.Plan@portvancouver.com



Canada

Le petit gars qui trimbalait des livres

Un parcours de vie du Soudan du Sud en guerre à Kelowna dans la vallée de l'Okanagan

par VIOLA COHEN

Quand on pose des questions sur son passé à l'étudiant de UBC Okanagan, James Magok Achuli, son récit est tel que la majorité de ses pairs sont reconnaissants de n'avoir jamais vécu cela.

« On m'a volé mon enfance », explique James, qui est né et a été élevé au Soudan du Sud. La violence ethnique et la guerre civile ont ravagé le tout nouveau pays

duit une forte explosion, des cris, et des enfants qui sautaient par la fenêtre. Deng a pris une balle dans l'estomac et saignait abondamment. Nous sommes restés cachés toute la nuit sous une grande table et, le matin, Deng est mort. »

James a fini par être trouvé vivant par les forces du gouvernement et a été constrict par l'armée. Après trois mois de travail aux côtés de son commandant, James s'échappa, toujours avec son sac de livres imperméable.

Il a éduqué ses pairs à propos de la violence sexuelle, le VIH et le SIDA, ainsi que l'importance de la paix et de l'instruction.

« Là-bas dans mon pays, parce que les gens ne sont pas instruits, ils n'ont pas le courage de se faire entendre, » explique James. « C'est là une chose qui m'a aidé à m'exprimer et à penser de façon plus critique. »

Afin de réaliser son rêve d'une instruction scolaire en due forme, James courait des kilomètres du camp de réfugiés à

« Là-bas dans mon pays, parce que les gens ne sont pas instruits, ils n'ont pas le courage de se faire entendre. C'est là une chose qui m'a aidé à m'exprimer et à penser de façon plus critique. »

James Magok Achuli, étudiant de UBC Okanagan

entre 2013 et 2020. Quand James était enfant, une journée typique s'écoulait sans nourriture dans un camp de réfugiés. « Nous étions chanceux de recevoir un repas quotidien, et certains jours, je ne mangeais rien du tout. »

Même si l'instruction n'existait pas dans les camps, cela ne découragea pas le jeune James, qui chérissait une petite collection de livres au sec dans son sac imperméable de l'UNICEF. « Je gardais toujours la pensée d'aller à l'école, et mes livres constituaient mon instruction. »

À douze ans, il reçut une bourse d'une école adjacente aux baraques militaires ; quand une seconde guerre civile éclata, son école fut ciblée et les enfants conscrits de force dans l'armée.

« Un soir, j'étudiais avec mon ami Deng. Soudain il s'est pro-

Il sauta dans la rivière, la traversa à la nage, puis une marche de quatre heures le mena à une ville voisine où il trouva asile avec d'autres dans une église. Ce groupe projetait de se rendre à pied dans un camp de réfugiés en Ouganda.

Arrivé en Ouganda, James fut reçu comme membre du programme de l'UNICEF pour les enfants orphelins et vulnérables.

« Bien que nous ayons la sécurité et l'accès aux écoles fondées par l'UNICEF, je m'inquiétais franchement de mon avenir. »

Le pouvoir transformateur de l'instruction

Durant ses trois années dans un camp de réfugiés ougandais, James était connu comme le petit gars qui trimbalait des livres et se portait défenseur d'autrui.

un café Internet, où il cherchait des bourses en ligne. Un jour il trouva un article de l'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés à propos d'étudiants soudanais au secondaire qui recevaient des bourses d'étude dans le monde entier grâce aux Collèges Mondiaux Unis (UWC). Quand il a postulé, et a été invité à une entrevue à Kampala, capitale de l'Ouganda, il a été « fou de joie ».

« Je suis allé à l'entrevue, et deux jours plus tard, j'ai reçu un appel du chef du comité national qui m'a dit : "James, tu pars pour l'Arménie avec une bourse qui paie toutes tes dépenses" ».

James s'épanouit à l'école et, le temps venu d'explorer des choix post-secondaires, UBC était son premier choix. Son école le proposa pour le prix *Karen McKellin*



▲ James Achuli et son équipe de cross-country, UBCO Heat.

de *Leader de Demain* à UBC, une bourse englobant tous les coûts des programmes et de subsistance pour les étudiants.

Depuis son admission à UBC Okanagan, James s'est intégré à l'expérience universitaire. En plus de s'enrôler au Club afro-caribbe et le *Students' Union*, il est aussi membre du *Heat Cross-Country Team* sous la direction de l'olympien Malindi Elmore.

« Grâce à mon instruction, je désire aider les gens déplacés

par la guerre, qu'ils soient réfugiés, immigrants ou demandeurs d'asile. Les aider à survivre est très important pour moi. »

Cet article a été traduit en français par Louise T. Dawson du journal *La Source* à partir d'un blogue sur le site de l'Université de la Colombie-Britannique (UBC). Veuillez trouver la version originale à : <https://magazine.alumni.ubc.ca/2023/video/campus-life/boy-who-carried-books>

Photo par Connor Shing



REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ DES FRANCOPHONES ENGAGÉ-ES À VANCOUVER



- Participez gratuitement à toutes les activités de notre programme communautaire et culturel
- Intégrez l'équipe de la banque alimentaire du mercredi
- Rejoignez notre Challenge Solidaire
- Prenez part à des missions de bénévolat
- Soutenez une organisation bienveillante et dynamique

Pratiquez le Français avec des francophones du monde entier

En savoir plus sur : lbv.ca



Vision Quest Productions

af Alliance Française Vancouver

Cinéma en ligne!

watch.eventive.org/rendezvousfrenchfilmfestival

Une programmation accessible en tout temps!





(Sébastien Tulard, France)



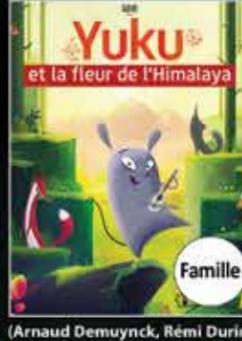
(Rodrigo Sorogoyen, France)



(Jean-Paul Salomé, France)



(Sébastien Gagné, Québec)



(Arnaud Demuyneck, Rémi Durin, Belgique, France)



Partenaire média: [Source](http://source.ca) | [@RVCQF_FilmFest](https://twitter.com/RVCQF_FilmFest) | [Rendez-Vous French Film Festival](https://facebook.com/Rendez-Vous-French-Film-Festival) | [rendezvousfrenchfilmfestival](https://instagram.com/rendezvousfrenchfilmfestival) | rendez-vousvancouver.com | [#RVCQF2023](https://hashtag.com/RVCQF2023)

17 au 31 octobre 2023

Invitation culturelle

L'Ensemble « Le Poème Harmonique » de Vincent Dumestre à la cathédrale Christ Church de Vancouver

par AMÉLIE LEBRUN

Éclairé par les vitraux de la cathédrale Christ Church au cœur de Vancouver, l'Ensemble « Le Poème Harmonique » offre un riche répertoire de musique baroque prêt à transporter le public à la cour de Louis XIV.

Le concert *Golden Apples of the Sun* présenté par *Early Music Vancouver*, aura lieu le vendredi 20 octobre à 19 h 30 dans une sublime et intime cathédrale vancouveroise. Les sons et mélodies des XVII^e et XVIII^e siècles seront interprétés par l'Ensemble « Le Poème Harmonique », portés par la voix de la mezzo-soprano Anaïs Bertrand et sous la direction de Vincent Dumestre.

Cour du Roi

Passionné de musique, Vincent Dumestre a fondé l'Ensemble « Le Poème Harmonique » en 1998 pour partager sa sensibilité pour cette période de l'histoire musicale et toutes les émotions de la musique baroque. C'est à partir de cette idée que le programme du concert du 20 octobre a été conçu : « Nous avons choisi un



▲ Vincent Dumestre.

répertoire qui parle autant des Ballets Royaux de Lully (Ballet de Flore) que de musique instrumentale, de théâtre – Le Cid, mis en musique par Corneille ! – mais aussi par l'air de cour, et la chanson », explique le directeur musical. Tandis que la seconde partie du concert sera consacrée au cardinal Mazarin « et son goût pour l'Italie », ajoute Vincent Dumestre avant de rappeler que c'est sous l'influence de Mazarin que de nombreuses compositions italiennes ont pu être appréciées en France et connaître une plus grande renommée, notamment « les plus beaux opéras de Cavalli, Sacriati... », précise-t-il. Ces œuvres nous transportent au château du Louvre, à la cour

du roi de France où rayonne le génie de grands compositeurs et musiciens.

Intemporelles

Mais les émotions portées par la musique baroque sont universelles et intemporelles. Elles subsistent à l'épreuve du temps et des frontières. « Elles nous font le même effet, elles partagent avec nous les mêmes sentiments, la même émotion que la Mona Lisa de Vinci, que l'autoportrait de Rembrandt, que la mise au tombeau du Caravage, que la laitière de Vermeer... que le nouveau-né de Delatour... Une œuvre, quand elle est donnée dans la justesse historique de son expression, parle à chacun d'entre nous, au-delà

des frontières du temps passé », souligne le directeur. Et l'intimité de la cathédrale Christ Church permet de réellement découvrir et apprécier la musique baroque, de se rapprocher des sentiments des musiciens et de vivre la poésie musicale de Jean-Baptiste Lully.

Et à la veille de ce grand rendez-vous musical baroque à Vancouver, il est bon de mentionner que les grands quotidiens français ne tarissent pas d'éloges sur Vincent Dumestre.

Pour le journal *Le Monde*, il incarne « Audace, inventivité, exigence, trois vertus cardinales qui collent à la peau de Vincent Dumestre et de ses musiciens », alors que *Le Figaro* met en avant « La rigueur historique alliée à la liberté créatrice, l'élégance et le beau son alliés à la sensibilité poétique et au lyrisme frémis-sant. Avec comme maître mot l'humilité. On en reprendrait bien encore pour vingt ans. »

Don universel

Et c'est cette sensibilité universelle au son et au génie artistique que veut partager l'Ensemble « Le Poème Harmonique ». La musique devient ici un don universel, « chacun y adhère avec son expérience,

sa culture, mais aussi et surtout sa sensibilité, son passé. Certains airs ou chansons feront fondre d'émotion une partie du public, d'autres se laisseront impressionner par la violence du texte, ou la vélocité et la puissance de la voix... », raconte Vincent Dumestre. Le concert est l'occasion de partager le fruit créatif de Lully et de Cavalli, mais c'est aussi une expérience personnelle, entre soi et la musique, sans jugement. « Cela ne se contrôle pas, ni ne se dicte : la force régénératrice de la musique, c'est qu'une œuvre est aussi multiple qu'il y a d'oreilles qui l'entendent et de cœurs qui l'accueillent », conclut le directeur musical.

Par ailleurs, une table ronde d'avant-concert, animée par Sylvia L'Écuyer et avec Vincent Dumestre, aura lieu à 19 h, dans la cathédrale Christ Church au 690 de la rue Burrard à Vancouver. ✉

Pour plus d'informations sur le concert, visiter : www.earlymusic.bc.ca

Pour plus d'informations sur l'Ensemble *Le Poème Harmonique*, visiter : www.lepoemeharmonique.fr

► Suite « Writers Fest » de la page 1

Chacun de nous est une baguette magique... Chaque baguette magique doit planter un grain pour faire pousser l'arbre de la francophonie », avait affirmé l'auteur lors d'un entretien avec *La Source* en 2022.

Les oiseaux du parc Boundary Bay

Tout comme Jean Pierre Makosso, Danielle Marcotte se sert de rimes pour transporter ses lecteurs dans l'exploration dans son livre bilingue, « Les quatre saisons de Rousse-bedaine », sorti le 3 octobre.



▲ Danielle Marcotte.

Pendant plus de 30 ans, Danielle Marcotte a travaillé à Radio Canada en tant qu'animatrice. Fidèle à son rêve d'enfance, elle a commencé à écrire après son départ à la retraite et depuis lors a sorti une douzaine d'œuvres en français.

« Je voulais raconter des histoires depuis que je suis toute petite », explique Mme Marcotte.

« Puisqu'au Canada il est extrêmement difficile de vivre de sa plume quand on est auteure

jeunesse, je me suis promis qu'une fois à la retraite je me paierais ce luxe : écrire ! »

Au cours de sa carrière, Danielle a vécu dans les Maritimes et au Québec avant de s'installer à Tsawwassen en Colombie-Britannique. Et c'est précisément dans ce monde qu'elle nous dirige dans son nouveau livre, qui illustre le parcours migratoire des oiseaux du parc Boundary Bay.

En novembre prochain, l'écrivaine sortira un livre en anglais, intitulé *Blue Camas, Blue Camas*, mettant de l'avant « la rencontre, le choc des civilisations, entre Européens et Premières Nations sur nos côtes au dix-neuvième siècle », explique-t-elle. Elle est installée en C.-B. depuis 1975, arrivée pour faire sa maîtrise en histoire à l'université de Victoria. Avant de terminer le programme, Danielle a accepté son premier poste à Radio Canada, qui lui a ouvert les portes de la francophonie dans l'Ouest.

« À cause de mon métier de présentatrice et réalisatrice radio, j'ai beaucoup couvert les différents organismes francophones de la C.-B. et du Yukon qui m'ont épatée par le dévouement de leurs équipes successives au cours des ans, leur vitalité, et la qualité de leur programmation. » ✉

Pour plus d'information sur le Vancouver Writers Fest, visitez : www.writersfest.bc.ca

Le livre de Jean-Pierre Makosso est disponible à : <https://lintrigue.leslibraires.ca/livres/cantiques-pour-sainte-marie-mere-therese-jean-pierre-makosso-9782384177974.html>

Retrouvez Les quatre saisons de Rousse-bedaine de Danielle S. Marcotte sur son site www.daniellesmarcotte.weebly.com

L'AFKO PRÉSENTE

ASSOCIATION DES FRANCOPHONES DES KOOTENAYS OUEST

TOURNOI

GRATUIT

CURLING

Ouvert aux + 19 ans
inscriptions par équipe de 4
Pas d'expérience nécessaire
Prix pour l'équipe gagnante
Suivie d'une soirée DJ

Rosland Curling Arena
1800 2 Ave - Rosland,
BC V0G 1Y0

SAMEDI, 25 NOVEMBRE

6PM

@AFKOFRANCO

La Fédération
des francophones de
la Colombie-Britannique